

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 50 (1942)
Heft: 3

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

On a appris avec la plus grande satisfaction que, grâce à la générosité de M. le D^r Raoul de Seigneux, professeur honoraire de l'Université de Genève, la Bibliothèque cantonale et universitaire a reçu la partie la plus importante des très riches *archives de la famille de Seigneux*. Originaires de Seigneux, établie à Lausanne dès la fin du XV^e siècle, cette famille a joué un rôle important dans cette ville jusqu'à la fin de l'ancien régime. Ses archives, qui remontent au XV^e siècle, ont donc une grande importance pour la connaissance de notre passé vaudois et rendront de grands services à nos futurs historiens.

Il faut espérer que l'exemple donné par la famille de Seigneux sera suivi par d'autres et que l'on sauvera ainsi de la destruction des documents historiques extrêmement nombreux et intéressants.

BIBLIOGRAPHIE

Mickiewicz, Juste et Caroline Olivier.

Adam Mickiewicz (1798-1855), chassé de Pologne en 1824, enseigna au cours de son existence errante la littérature latine à l'Académie de Lausanne dès juin 1839 jusqu'à sa nomination au Collège de France, à Paris, en juin 1840. L'étude de M. Giovanni Ferretti, les travaux de M. Georges Kowalski et de M. Jetzy Kowalski, qui publia le cours lausannois de son compatriote, nous renseignent sur cette étape de la carrière du poète polonais. Pendant ce séjour helvétique, celui-ci se lia avec Monnard, Vinet et surtout avec les Olivier. M. Léopold Wellisz¹ retrace l'histoire de l'amitié Mickiewicz-Olivier à l'aide de documents en partie peu connus. Cette amitié dépassa le cadre lémanique, elle se continua à Paris. Soit quand en 1842, Caroline Olivier tenta sur les bords de la Seine de conquérir la gloire parisienne, soit pendant les années que les Olivier passèrent en France dès 1845, Mickiewicz ménagea un accueil affectueux à ses amis vaudois. D'intéressantes lettres nous apportent de précieux renseignements sur la sympathie qui unit Juste et Caroline à la famille de l'écrivain slave. Enfin, M. Wellisz publie des documents de valeur sur les relations de Towianski, le visionnaire qui eut sur Mickiewicz si grande influence et qui se croyant envoyé de Dieu prêchait pour le salut de l'humanité une mystique bizarre, et Adolphe Lèbre. Pour bien connaître ce dernier, intelligence supérieure et imagination de flamme, un de nos plus brillants esprits à l'époque romantique, la manière dont il échappa à l'emprise de Towianski et le récit de ses rapports avec lui sont de première importance.

H. PERROCHON.

¹ Léopold WELLISZ. *Une amitié polono-suisse : Adam Mickiewicz, Juste et Caroline Olivier*. Lausanne. Rouge 1942.

Contes et croquis vaudois¹.

A l'occasion du centenaire de la naissance d'Alfred Céréssole, la maison Payot a eu la bonne idée de faire paraître en un beau volume très bien présenté une sélection des œuvres du bon conteur populaire. MM. Fr.-Th. Dubois, Arthur Vittel et Jules Cordey se sont chargés de choisir ce qui leur paraissait être le plus caractéristique dans les récits, les contes et croquis d'Alfred Céréssole. Ils y ont bien réussi. Dans ces morceaux, on retrouvera les qualités et les gestes du Jean-Louis le plus authentique, tel qu'il plut à d'innombrables Vaudois qui aimèrent à se reconnaître en lui.

Alfred Céréssole « avait le don d'élever les pensées et les cœurs au-dessus des platitudes et des laideurs de la vie, disait le fin connaisseur Philippe Godet. C'était une âme de poète. Il aimait tout ce qui chante, tout ce qui émeut, tout ce qui unit, tout ce qui reconforte et console. » C'est là le secret d'Alfred Céréssole, de son existence bienfaisante, et la raison d'être de son œuvre littéraire. Il voulait chanter son pays, le faire mieux connaître et mieux aimer. Il voulait montrer le Vaudois dans ses sentiments de tous les jours, avec sa bonhomie, sa malice et son honnêteté. Ses petits tableaux sont des notes d'un observateur amusé et bienveillant, d'un pasteur qui a appris à lire dans les âmes de ses paroissiens et qui a goûté la saveur de leurs propos. Il a transcrit ces trouvailles sans se soucier de rhétorique. Il y a là l'émotion qui se mêle à la drôlerie, une poésie des joies humbles, l'enthousiasme d'une âme généreuse et peu compliquée. Et parfois, il ressort du récit lui-même une pensée grave qui lui donne une poésie imprévue. Personne n'a chanté la terre vaudoise et ses paysans avec autant de compréhension et de bonté.

A une époque critique et déprimante comme celle que nous vivons, il est sain et reconfortant de lire — et souvent de relire — les *Contes et croquis* d'Alfred Céréssole qui sont de nature à nous rappeler les années plus riantes d'autrefois et à nous en faire espérer et pressentir de meilleures dans l'avenir.

Dans une excellente préface, M. Henri Perrochon nous fait admirablement connaître Céréssole comme pasteur et surtout comme écrivain populaire.

¹ Alfred CÉRÉSOLE. *Contes et croquis vaudois*. Avec une préface de Henri Perrochon. Librairie Payot, Lausanne.